

Ngounié/Département de la Douya-Onoye /Mouila/Fête du 1er mai...

Une mobilisation minée par des contraintes budgétaires

Félicien NDONGO
Mouila/Gabon

COMME tous les 1er mai, les travailleurs de la province de la Ngounié, en général, et ceux de la commune de Mouila en particulier, ont célébré, à leur manière, lundi dernier, la fête qui leur est consacrée, sous le signe des contraintes budgétaires et financières. D'autant que cette journée n'a pas mobilisé grand monde, notamment les délégations de l'arrière-province qui, très souvent, prennent une part active aux manifestations y relatives. En cause, des contraintes budgétaires auxquelles font face ces administrations décentralisées.

Placée sous le thème : "Promotion des organes du dialogue social en entreprise et dans l'administration", cette édition a été célébrée à la place des fêtes de Mouila, sous le patronage du gouverneur de la province de la Ngounié, Benjamin Nzigou, assisté des directeurs et chefs de services publics et privés. A cette occasion, les travailleurs ayant totalisé 10, 20 et 30 ans ont reçu leurs médailles de travail de bronze, d'argent et d'or, respectivement des mains du chef de service du Travail départemental de la Douya-Onoye, Didace Miken, du directeur provincial du Travail, Lucien Boulepa, et du gouverneur.

A la suite de cette phase protocolaire, le secrétaire



Photo : F.N.

Le gouverneur Benjamin Nzigou décerne la médaille d'or du Travail à Fidèle Diba.



Photo : F.N.

Le délégué provincial de la Coalition des organisations syndicales, Jean Gatien Lossa.



Photo : F.N.

Le secrétaire provincial de la CGSL, Maurice Mbembo Pendi.

provincial de la Confédération gabonaise des syndicats libres (CGSL), Maurice Mbembo Pendi, et le délégué provincial

de la Coalition des travailleurs du Gabon, Jean Gatien Lossa, ont tour à tour donné lecture du manifeste, ainsi que de la déclaration



Photo : F.N.

Une phase du défilé de Mouila.

des centrales syndicales des travailleurs du Gabon.

Pour le premier intervenant, les questions soulevées ont porté sur la vie chère et la perte de l'emploi des travailleurs. S'adressant au Premier ministre, Emmanuel Isoze Ngondet, M. Mbembo Pendi a relevé le recul dommageable des acquis obtenus aux assises tenues en avril 2014: « Le collectif des

confédérations demande une rencontre bilatérale, en vue d'évaluer les reculs et également d'examiner les situations de la vie chère et la perte de l'emploi. »

C'est pourquoi, le collectif exige, a-t-il dit, l'application des mesures consignées dans son cahier de revendications : relance de l'économie, diminution de la précarité, baisse des prix de services, augmentation des salaires et

revenus, garantie de l'emploi et du travail, protection sociale, liberté syndicale, dialogue social et réduction des charges de l'Etat.

Pour sa part, relayant la déclaration des centrales syndicales des travailleurs du Gabon, Jean Gatien Lossa, membre de la Dynamique unitaire, a rappelé au gouvernement que le Gabon étant membre de l'Organisation internationale du travail (OIT), ce statut lui impose d'introduire dans la législation, en vue de leur respect, les principes de liberté et les conventions qu'il a librement ratifiées. Notamment, sur la liberté syndicale et la protection du droit syndical, sur le droit d'organisation et des négociations collectives et sur les relations du travail dans la fonction publique.

C'est dans cet esprit, a-t-il poursuivi, que les organisations syndicales « fustigent et condamnent avec la dernière énergie la décision inique et antisyndicale prise par le gouvernement d'interdire toute activité de la Convention nationale des syndicats du secteur éducation (Conasysed). »

Avant de conclure : « les centrales syndicales signataires de la présente déclaration s'engagent à utiliser tous les moyens de droit qui sont les leurs, si tant est que cette situation perdure. »

Un défilé auquel ont majoritairement participé les administrations publiques et privées locales a mis un terme à la fête du Travail dans le chef-lieu de la Ngounié.

... et à Kango

Satisfaction !



Photo : F.B.E.M

Un instantané du défilé de Kango.



Photo : F.B.E.M

Tribune officielle avec le préfet Albert Obame Menie (c) qui, au nom du président de la République, a décoré de la médaille d'argent une travailleuse de Siat-Gabon.



Photo : F.B.E.M

F.B.E.M
Kango/Gabon

A l'instar des autres villes du pays, Kango, dans le département du Komo-Kango, a commémoré la fête du Travail, le lundi 1er mai écoulé. Les manifesta-

tions ont réuni les forces vives de la localité à la place des fêtes de la ville : travailleurs du public, comme ceux du privé, autorités politico-administratives du département, dont le préfet, Albert Obame Menie, et le maire Christian Menvie

M'Obame. C'est aux environs de 12 h 00 que le défilé traditionnel a commencé avec le passage devant la tribune officielle de la Prestige fanfare musique. Un orchestre venu spécialement de Libreville pour agrémenter la cérémonie. S'en

est suivi le défilé des travailleurs aux pas cadencés. Ces derniers rivalisant de talents ont tenu à marquer leur présence à la place de l'Indépendance. C'est le cas de ce conducteur de semi-remorque d'Olam Gabon, qui est descendu de son camion en

marche, pour défiler à pieds, montrant ainsi sa maîtrise de l'engin. Le tout dans une ambiance festive, et sous les applaudissements d'un public venu très nombreux.

Faisant le bilan de cette célébration, le préfet Albert Obame Menie s'est dit

"très content de son déroulement".

Soulignons que seule une travailleuse a été décorée en ce jour spécial. Il s'agit d'Hortense Miboka, qui a reçu une médaille d'argent des mains du préfet, pour ses vingt ans passés au sein du groupe Siat-Gabon.